

LALLEMAND (*Albert-Jean-Louis*), Sous-Lieutenant (Tirlemont, 4.1.1855 - Bamanga, 7.12.1896):

Engagé au régiment des grenadiers, le 10 avril 1869, il était sergent-fourrier en 1873 (4 février). Après huit années de service militaire, il s'engagea, le 23 juillet 1877, dans l'armée des Indes néerlandaises, où il fut incorporé au régiment de l'artillerie. Il s'y distingua dans plusieurs campagnes et y reçut la Médaille de l'expédition contre Atjeh et celle de bronze pour dévouement et bonne conduite. Le 4 août 1889, il abandonnait sa situation et, gagné par le goût de l'aventure dans les pays lointains, il s'engagea à l'État Indépendant du Congo, le 6 avril 1892, comme sergent de la Force publique. Désigné pour le Lualaba le 20 août, il atteignit Lusambo alors que les Arabes commençaient à soulever la région contre les Blancs. En 1895, il était à Nyangwe quand, le 4 juillet, éclatait, à Luluabourg, la révolte des soldats de la garnison contre leurs chefs. Après avoir tué le chef de poste Peltzer, ils étaient passés à Kabinda, y tuant Bollen, puis s'étaient retranchés à Gandu. Le chef de poste de Gandu, Augustin, demanda en hâte du secours à Lothaire, à Nyangwe, d'où il reçut un renfort de 200 soldats sous les ordres du lieutenant Francken, des sergents Lallemand et Langerock. Lothaire se rendit à Kasongo, commandé par Doorme, et y choisit 167 soldats parmi les meilleurs, pour se diriger à son tour vers Gandu, en compagnie de Sandrart et de De Corte. En route, à Lussuna, il rencontra le sergent De Saegher, porteur d'une affreuse nouvelle : dans un combat acharné, Francken, Augustin, Langerock et une partie de leurs soldats avaient été tués à Gandu par les indigènes, qui avaient fait cause commune avec les révoltés. Lallemand avait échappé au massacre et s'était enfui en direction de Lusambo. Lothaire hâta sa marche et atteignit Gandu,

que les mutins avaient évacué. Il les pourchassa et leur infligea une grande défaite (12 septembre). Mais blessé lui-même ainsi que De Corte, ils ne pouvaient songer à occuper la place. Le 13 septembre, Sandrart fut à son tour surpris par les ennemis et tué d'une balle. Lothaire et De Corte furent transportés en hamac à Lussuna (à trois jours de Gandu), où était resté De Saegher. Vers le 9 octobre, Lothaire, étant rétabli, prépara une nouvelle expédition vers Gandu avec 11 Blancs; Lallemand faisait partie du gros de la colonne. Le 18 octobre, on attaquait près de Gandu le camp des révoltés, adossé à la forêt. On se battit de 8 heures à 14 heures. Les mutins, débandés, se dirigèrent vers le Sud à travers la forêt que longeait la rive droite du Lomami. Le 4 novembre 1895, la colonne Lothaire repassait le Lomami et le 6 à midi, à Dibwe, attaquait les positions des révoltés qui tentaient de rejoindre d'autres mutins, du Malela et de l'Imbadi. L'attaque de la colonne Lothaire, dont Lallemand commandait un peloton, commença à midi et dura jusqu'à 4 heures. Le peloton Lallemand tenta un violent assaut sur le flanc droit des révoltés et fit une grande trouée. Cette victoire de Lothaire à Dibwe était un beau coup à l'actif des troupes de l'État. Pour sa belle conduite au cours de ces combats, Lallemand fut promu lieutenant le 1^{er} janvier 1896.

Prolongeant son terme, il continua son service dans la zone arabe. Il mourut à Bamanga le 7 décembre 1896. Il était porteur de l'Étoile de Service (26 juillet 1893) et de la Médaille de la Campagne arabe (18 décembre 1895).

21 octobre 1948.
M. Coosemans.

L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 123-125, 128, 130.